

Uberfill (François), Molsheim à l'époque du Reichsland et durant la Première Guerre mondiale (1870-1918)

Molsheim, SHAME, « Histoire et Patrimoine, 5 », 2018, 144 p.

François Igersheim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3802>

DOI : [10.4000/alsace.3802](https://doi.org/10.4000/alsace.3802)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 414-415

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Uberfill (François), Molsheim à l'époque du Reichsland et durant la Première Guerre mondiale (1870-1918) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3802> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3802>

Le *terminus ad quem* du livre conduit en principe jusqu' « à nos jours ». En réalité, le récit se clôt au début des années 1970 avec l'installation des familles juives d'Afrique du Nord. Celles-ci, mieux accueillies que les juifs d'Europe centrale et orientale avant-guerre, permettent la revivification d'une vie juive alsacienne traumatisée par la Shoah. Pour F. Raphaël, une nouvelle étape est alors franchie, qui éloigne le judaïsme alsacien des normes et des valeurs que lui-même a connues et souvent décrites.

La subjectivité, voire le ton prophétique de certaines formules, tout comme le folklorisme de descriptions visant les Juifs d'Afrique du Nord pourront surprendre, voire agacer. Ils n'enlèvent rien aux mérites d'un livre dense, bien informé, qui s'avérera très utile aux curieux de l'histoire alsacienne et lorraine de ces cent-cinquante dernières années.

Mathias Dreyfuss

UBERFILL (François), *Molsheim à l'époque du Reichsland et durant la Première Guerre mondiale (1870-1918)*, Molsheim, SHAME, « Histoire et Patrimoine, 5 », 2018, 144 p.

Ce tome 5 de la collection « Histoire et Patrimoine », publiée par la Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim, a paru à l'occasion de l'exposition du même nom, présentée au Musée de la Chartreuse de septembre à novembre 2018. En 144 pages, F. Uberfill parcourt l'histoire de ces 45 années de la vie de cette sous-préfecture d'Alsace. Molsheim n'obtient ce statut qu'à la suite de l'annexion à l'Empire allemand, de par la volonté des nouveaux maîtres de mieux administrer et encadrer leurs nouveaux sujets, par réunion des cantons de Saales et Schirmeck, Wasselonne Rosheim, et Molsheim. Les habitants et la municipalité du nouveau chef-lieu d'arrondissement ne furent pas mécontents.

La vie politique est marquée par l'alternance entre un suffrage universel au scrutin d'arrondissement à deux tours, qui donne, pour Molsheim-Erstein, une prime au catholicisme politique – deux députés prêtres dont le curé de Molsheim Philippi puis le chanoine Delsor et un suffrage restreint aux élus municipaux pour la Délégation / *Landesausschuss*, avec une prime aux autonomistes (dont les Bulach d'Osthouse-Erstein) et aux maires députés au *Landesausschuss*. N'a-t-on pas passé trop vite sur la personnalité d'Anselme Laugel, député de Molsheim au *Landesausschuss*,

et président des viticulteurs d'Alsace ? F. Uberfill nous donne une bonne histoire de la municipalité, où brillent les personnalités d'Ernest Fuchs, notaire, et de Paul Jehl, pharmacien, maîtres d'œuvre à Molsheim des travaux qui marquent la vague de modernisation des petites villes alsaciennes, à la suite des grands travaux de Strasbourg : électricité (qui ne remplace pas mais complète le gaz), eau courante à domicile (mais qu'a-t-on fait des puits d'eau potable et des rivières : moulins, lavoirs etc., ?). On ne peut s'empêcher de penser qu'une évocation de l'étoile ferroviaire de Molsheim aurait été la bienvenue et que l'auteur et son comité de lecture ont trop respecté les frontières entre le présent t. 5 et leur t. 3 (*150 ans de chemin de fer dans la région de Molsheim, histoire des voies ferrées de Strasbourg-Saales et de Saverne-Sélestat*) auquel on se reportera nécessairement. Car c'est le tableau d'une population un peu engourdie que nous présente l'auteur, marqué par « le déclin de l'emploi industriel » et qui attend Bugatti (et les grands travaux du fort de Mutzig). La gare de Strasbourg voit pourtant passer des milliers de navetteurs matin et soir ! Études appréciées sur le travail féminin (marqué par le sous-enregistrement statistique), sur la pauvreté, sur l'enfance pauvre, sur la vie associative et les fêtes. Il n'y a apparemment plus d'archives de l'*Ortskrankenkasse* de Molsheim ? L'enseignement ne comprend pas le secondaire dont les rares scolarisés prennent le train, car là le rail joue contre Molsheim, qui n'obtint jamais son *Progymnasium*, qui aurait concurrencé ceux d'Obernai et de Barr. Les chapitres consacrés à la vie religieuse sont incontournables, dans ce pays de fortes observances, tout comme le fort chapitre consacré au couvent des chanoinesses de Saint Augustin, quand on sait le rôle qu'y joue la religieuse, pas seulement pour l'enseignement féminin ou l'assistance médicale et sociale, mais aussi comme carrière féminine. Les trois chapitres sur la Première Guerre mondiale issus en partie d'un texte de l'ingénieur-général Bailliard, et leurs illustrations, de collections particulières, sont fort neuves. Mais que sont devenus les *Feldgrau* molshémiens, pratiquement absents ? Est-ce réservé à un tome ultérieur de la collection ? Certains éditeurs d'ouvrages sur l'Alsace prennent désormais le parti singulier de donner la priorité aux images – toujours les mêmes reproduites *ad nauseam* – et de n'accorder qu'une importance secondaire aux textes, considérés comme « rébarbatifs ». Il n'en est rien dans cet ouvrage de la SHAME, qui parvient à un équilibre parfait entre un texte clair et un exposé limpide et une très belle et originale iconographie.